

Monsieur le Président,

Madame et Messieurs les Ministres,

Chers amis parlementaires,

Mes très chers amis,

Vous ne pouvez imaginer mes chers amis à quel point je suis heureux de me retrouver ici à Jodoigne au sein d'une communauté d'hommes et de femmes qui ont accompagné une part tellement importante de ma vie d'homme politique et de ma vie d'homme tout court.

Vous ne pouvez imaginer à quel point c'est bon de vous revoir, de voir l'expression chaleureuse de ses milliers de regards croisés, ces milliers d'énergies et de convictions qui se sont tant de fois mobilisés à nos côtés ; à mes côtés pour réinventer et réinventer encore à chaque fois l'espoir et l'avenir.

Cher Didier,

Nous avons gagné les élections du 10 juin 2007 car **nous étions tous résolument décidé à briser la fatalité** de l'échec économique et social d'une Wallonie livrée depuis trop longtemps à l'inertie, au manque de vision et au manque d'audace.

Nos espoirs n'ont pas été vains. **La clarté du discours, le volontarisme du projet, la qualité et l'engagement de celles et ceux qui devaient le porter avec toi**, ont offert aux citoyens une alternative politique dont ils avaient besoin.

Je ne reviendrai pas sur les raisons curieuses qui ont poussé d'aucun à ne pas respecter la sanction du peuple **mais le combat continue.**

Nous serons la proie de critiques, d'attaques spécieuses, d'allusions suggérées, d'accusations injustes mais ils ne réussiront pas à entamer ce qui fait notre force, notre unité, notre foi dans la pertinence de nos choix, notre ferveur, votre ferveur.

En Europe comme à Bruxelles, comme en Wallonie, comme en Flandre, nous allons répéter que le libéralisme est une conception élevée, ambitieuse, responsable et respectueuse de l'homme.

Nous allons rappeler que c'est le libéralisme qui est à ce jour, le seul projet politique qui a forgé le plus de prospérité, le plus de bien-être et le plus de liberté.

Nous allons rappeler que c'est le caractère libéral de l'Europe qui lui a donné ce formidable potentiel qui fait sa valeur ajoutée pour les 490 millions de citoyens qui vivent et qui vivront toujours dans cet immense espace de paix.

Nous allons leur rappeler que nous sommes fiers de l'Europe libérale et que nous allons continuer à nous battre contre ceux qui voudraient la réduire à une simple conception consumériste et économique ou à une vague organisation multilatérale que les Etats nations, pétris d'imperium peuvent instrumentaliser à leur guise ou au gré de leur posture nombrilique.

Mes chers amis,

Pourtant, je suis particulièrement bien placé, pour témoigner de la valeur ajoutée de cette Europe libérale trop souvent bridée par des réflexes souverainistes, mesquins ou que d'aucun voudrait aujourd'hui étouffer pour des raisons idéologiques, archaïques et mortifères.

Mes chers amis,

Nous avons des arguments puissants, nous allons dire que cette Europe libérale, c'est probablement la plus belle histoire de l'humanité.

Nous allons leur dire que l'enjeu de cette élection, c'est d'empêcher que cette histoire ne s'arrête et qu'en 50 ans cette idée de génie a engendré des acquis irréversibles dont il n'existe aucun autre exemple dans l'histoire des hommes et dans l'histoire des civilisations.

Nous allons leur dire que les effets positifs de cette Europe libérale sont si évidents et si nombreux, comme nous l'avons démontré avec Gérard Deprez dans ce livre qui traduit 100 raisons fortes d'aimer l'Europe.

Nous y rappelons que :

- L'Europe est devenue la zone économique la plus prospère du monde et qu'en 15 ans la prospérité de l'Union européenne a augmenté de 2,15% du PIB par an,

- Que ce marché unique permet aux PME de tous les pays européens de vendre leur talent, leur produit et leur savoir faire a près de 500 millions de consommateurs.
- Que c'est cette Europe là qui a créé près de 3 millions d'emplois supplémentaires en un peu plus de 10 ans.
- C'est grâce à cette Europe que des consommateurs accèdent à des produits meilleurs marchés et de meilleurs qualités, plus sûrs et plus respectueux de l'environnement.
- Que c'est dans cette Europe libérale que la solidarité, le partage équitable des fruits de la croissance, la liberté d'association et d'entreprendre, le respect des diversités culturelles et linguistiques sont des principes coulés dans la charte des droits fondamentaux.
- Que la lutte contre la discrimination, contre le racisme et la xénophobie sont inscrits au cœur des textes de l'Union européenne.
- Que la liberté de circulation, de séjour et d'établissement sont des droits consacrés.
- Que c'est l'UE qui a inspiré une amélioration des droits des enfants, et que la protection juridique dont ils bénéficient est le résultat d'un travail politique et législatif mené au niveau européen.
- et en tant que Commissaire européen au développement de rappeler que cette Europe libérale est le premier donateur d'aide au développement du monde et représente 58% de cette

aide mondiale et 49 milliards d'euros par an qui seront 66 milliards en 2010.

- Et en ce jour de la fête du travail, je veux dire à tous ceux qui travaillent ou à tous ceux qui aspirent à un emploi que seule une Europe libérale peut créer assez de prospérité que pour générer des millions d'emplois et assurer le plus haut niveau de protection sociale.
- Et leur dire que les libéraux plus que d'autres veulent faire de la politique sociale une politique européenne.
- Que les libéraux plus que d'autres, veulent tirer vers le haut les droits sociaux, le droit de légiférer en matière de salaire, droit de grève, de sécurité sociale, de protection des travailleurs.
- Qu'à Lisbonne Guy Verhofstadt et moi-même nous nous sommes trouvés bien isolés quand nous nous sommes battus pour que des parties essentielles de la politique sociale soient transférées et deviennent des compétences communautaires. Et ce sont principalement des gouvernements sociaux-démocrates et chrétiens démocrates qui s'y sont opposés avec force.
- Que c'est cette Europe libérale, objet si souvent de diabolisation, d'amalgames malveillants, qui permet de contribuer au progrès social par l'ensemble des politiques de solidarité au travers de la Politique Agricole Commune et de la politique régionale.
- Que c'est cette même Europe qui veille à l'égalité entre hommes et femmes.

- Que c'est cette même Europe qui veille à la santé et à la sécurité des travailleurs sur leur lieu de travail.
- Que c'est cette même Europe libérale qui défend les intérêts des 490 millions de consommateurs, dont les dépenses représentent plus de la moitié du produit intérieur brut de l'Union européenne.
- (Justiciable) Que c'est cette même Europe qui lutte contre les réseaux de passeurs, les trafiquants et les terroristes et se focalise également sur des problèmes pratiques de droit civil et commercial qui surviennent si souvent à l'échelle transfrontalière en raison de la libre circulation croissante des biens, des services et des personnes.

Voilà un florilège fort résumé de ce qu'à produit la société européenne libre.

Or, vous le savez et je le sais aussi, le débat européen va être instrumentalisé pour diaboliser le libéralisme.

Vous le savez, et je le sais aussi : les enfants égarés ou honteux du marxisme vont tenter de confondre libéralisme et capitalisme sauvage.

Mais le capitalisme n'est pas un projet de société. Il est et restera toujours une technique économique, un instrument pour créer de la prospérité.

Le capitalisme n'est pas synonyme de libéralisme. Ce sont deux mots qui recouvrent des réalités et des concepts totalement différents.

Le libéralisme est un projet de société. Un projet entièrement politique fondé sur une éthique sociale, culturelle et économique.

L'objectif du libéralisme c'est de garantir des libertés réelles dont doit disposer chacune et chacun.

**Liberté « réelle »**, j'y insiste, car le libéralisme ne vise pas quelque chose d'inexistant qui serait une liberté idéale. Un être humain, en effet, n'est libre que s'il dispose concrètement des moyens pour l'être. Il est libre s'il peut se nourrir, se déplacer, travailler, se loger, se chauffer, se cultiver, garantir un avenir pour ses enfants.

C'est à la démocratie politique qu'il appartient d'assurer l'exercice authentique de ces libertés.

Le libéralisme c'est cette alchimie, cette harmonie utile entre la création de richesses et la vigilance démocratique qui veillent à assurer une répartition équitable de celles-ci, à donner à chaque citoyen tous les accès pour qu'il puisse épanouir toutes ses potentialités.

C'est l'honneur de tous ceux qui, depuis le Siècle des Lumières ont créé et mis en œuvre, quelque chose d'absolument inouï jusqu'alors : **une société fondée sur la raison**, une société d'individus libres, capables de penser et de s'exprimer librement. Capables aussi de cette grande vertu humaine qu'est la tolérance.

L'Europe libérale est une Europe où chrétiens, juifs, musulmans, laïcs, agnostiques doivent pouvoir vivre leurs convictions en paix et dans le respect mutuel, grâce à la neutralité de l'autorité publique, grâce à l'impartialité de l'Etat laïc.

Nous allons tous ensemble aller sur les terres de Wallonie et de Bruxelles, aller à la rencontre des hommes et des femmes, pour leur dire qu'ils peuvent être optimistes parce que c'est le libéralisme qui à

chaque fois à réveillé les énergies, a raffermi les consciences et a imposé le droit.

Nous allons leur dire avec chaleur qu'à chaque fois que les sociétés se sont trouvées face à des défis qui souvent paraissaient insurmontables, c'est la force créatrice de la liberté que chacun porte au fond de soi qui a bousculé les doutes, qui a balayé les hésitations et qui à chaque fois en a appelé à l'envie de rêver des hommes et des femmes.

Nous allons leur dire que le choix de tout temps, depuis le début de l'histoire des hommes a été entre la peur et l'ambition, entre la fatalité et la volonté, entre l'égoïsme et la générosité.

Que de tout temps le choix a été entre le conservatisme et la réforme.

Nous allons leur dire que la pire des attitudes sera le repli sur leurs incertitudes leur découragement, leur résignation.

Mes très chers amis,

Le combat qui vient, va être dur mais exaltant.

Le défi réel sera d'ancrer l'optimisme libéral dans les consciences, dans les cœurs et dans les esprits de nos concitoyens.

Pour les convaincre que les solutions sont en nous-mêmes. Leur dire que ces solutions sont précisément celles qui correspondent le plus aux valeurs libérales et que ces valeurs s'appellent : respect de l'autre, travail, responsabilité, et action.

Mes très chers amis,

J'ai confiance et je ne veux pas terminer ce discours sans en appeler aux souvenirs d'un grand liégeois wallon, d'un grand belge, d'un immense européen que j'ai eu le plaisir et le privilège de connaître trop peu de temps mais que j'ai redécouvert dans le livre que je lui ai consacré et dont l'action et la pensée sont plus actuelles que jamais.

Mes chers amis,

Je veux conclure sur cette merveilleuse définition que Jean Rey donnait du libéralisme lors de son discours de clôture du Congrès doctrinal de 1951 et je cite : « le libéralisme c'est la doctrine de l'effort ;

c'est la conviction qu'il n'est de sociétés saines et fortes que si les hommes qui la compose ont grandi dans un climat de liberté et de responsabilité ;

c'est la croyance en la nécessité d'une économie fondée sur l'esprit d'entreprise, le goût du risque, le sens des responsabilités.

Le Libéralisme, c'est la doctrine du progrès social fondée non sur la contrainte des groupes sociaux ou de l'Etat, mais sur la solidarité des hommes ; c'est la doctrine qui réclame pour tous la diffusion de la culture, le libre développement de la jeunesse et l'émancipation des femmes.

Le libéralisme, c'est la doctrine de la paix sociale et internationale, celle des hommes qui ne menace personne et qui croit à la collaboration plus qu'à la contrainte, à la solidarité plus qu'à la lutte des classes et des nations ».

Et enfin mes chers amis,

Cette merveilleuse prémonition d'une extraordinaire actualité qu'il nous laissait à nous tous en héritage quand il disait : « le libéralisme n'appartient pas aux nostalgies du passé mais aux espérances de l'avenir. Il est le plus grand et le plus noble effort que l'homme ait tenté pour bâtir des vies complètes et des cités heureuses ;

Il est la plus haute expression des valeurs de liberté, de paix et de progrès social qui sont l'essence même de la civilisation occidentale.